

Association amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu

LETTRE D'INFORMATION N° 5 – 1^{er} JUIN 2007

Le mot de M. Claude JEAN, Président de l'association

Chers amis,

On ne succède à Gaston Hummel et à tous les Présidents de l'Amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu qu'avec humilité et modestie, et aussi avec beaucoup d'émotion. Être digne de la confiance qui m'a été accordée sera mon souci principal.

Une association d'anciens est un espace où l'on retrouve le passé, notre passé individuel et collectif. Dans le monde contemporain, monde de vitesse et de profusion, monde dans lequel le temps s'accélère sans cesse et où les valeurs se brouillent, retrouver ses racines est plus qu'un besoin, c'est une nécessité, comme le soulignait Monsieur Rouanet, Inspecteur d'Académie dans la précédente lettre de l'Association.,

Le passage au lycée Montesquieu, dans ces murs chargés d'histoire humaine, a été pour nous tous un moment charnière de nos vies, un moment où elles se sont construites, où elles ont pris des directions décisives.

Le travail de mémoire accompli par l'association est remarquable. C'est un travail collectif que nous devons poursuivre avec méticulosité. Les recherches poursuivies par André Vivet sont exemplaires. Le développement de notre site internet et la lettre d'information impulsée par Didier Béoutis manifestent le souci d'une diffusion large et accessible.

Mais dans une amicale, il y a le mot "amical". Nous sommes issus de milieux très divers. Nous avons eu des parcours scolaires et professionnels, des carrières, souvent hors du commun, mais aussi très variés. Nous appartenons à des courants de pensée qui peuvent se rejoindre ou s'opposer sur des questions importantes.

L'Amicale des anciens élèves du lycée Montesquieu offre un espace privilégié de rencontre, de partage, d'échanges, d'espace, d'amitié, de convivialité, j'oserais dire de fraternité.

Je serai très attentif à ce que soit préservée et développée cette dimension essentielle de notre amicale.

Nous aurons aussi à nous tourner vers l'avenir, peut-être plus encore que nous le faisons actuellement. L'avenir ce sont les élèves actuels du lycée.

Grâce au bel élan donné par Guy Soudjian, Proviseur du Lycée Montesquieu, celui-ci est devenu le lycée de référence à l'est de notre région, là où le soleil se lève plus tôt.

Notre amicale peut accompagner cette dynamique à sa place et à sa façon, comme elle le fait déjà en soutenant des voyages pédagogiques. Sans doute pourrions-nous faire encore plus dans ce sens, par exemple en encourageant le mérite, qui doit être la valeur essentielle de notre système éducatif, et plus spécifiquement le mérite de ceux qui ne disposent pas nécessairement des ressources matérielles, au sens large du terme, équivalentes à d'autres, et ce dans l'esprit du discours républicain tenu par le Proviseur du lycée lors de l'Assemblée Générale.

La mémoire, la fraternité, la convivialité, le mérite, la solidarité, ces valeurs humanistes je voudrais, en votre nom à tous, en être le garant, pour que l'Association des anciens élèves du lycée Montesquieu soit encore plus vivante et pour que nous soyons de plus en plus nombreux à la constituer et à la faire vivre.

Claude JEAN



Claude JEAN en
math élem en 1961



Le même, lors de
l'A.G. de 2006.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Ont Adhéré : Jean-Loïc FEUVRIER (1964-71) ; Hervé GUYOMARD (1954-64); Patrice HENRI (1968-75) ; Paul MAILLARD (1935-45); Richard MARTINEAU (1955-63) ; Alain ROUY (1964-71);

Journée « portes ouvertes », samedi 3 mars :



Organisée chaque année au début de mars, la journée « portes ouvertes » est destinée principalement à mieux faire connaître le lycée aux élèves désireux d'y entrer en seconde ou en classes supérieures. Ceux-ci et leurs familles ont pu visiter le stand de notre amicale, installé dans la chapelle, et notamment visionner les photos de classe mises à leur disposition sur ordinateur par André Vivet.

Compte rendu de l'assemblée générale, samedi 28 avril 2007 :

Après le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts et l'observation d'une minute de silence, l'assemblée générale commençait vers 9h30 dans la salle des Actes du lycée, en présence de 35 participants :

BENOIST Pierre	DAUNAY Jean	GALLOT-LAVALLÉE Régis	MARTINEAU Richard
BENOIT Jean-Pierre	DEBEURRE Guy	GAUTIER Michel	MÉVEL Jean-Louis
BÉOUTIS Didier	DENEGRE Jean	GILLOT Guy	RAGUIDEAU Jean
BIGNON André	DORISE Jacques	GRARD Roland	REFFAY René
BROSSE Jean-Claude	DUPONT Michel	GUYOMARD Hervé	ROBINEAU Jacques
CHAUSSUMIER J.	FAURÉ Clément	HUMMEL Gaston	ROUY Alain
COSSON Michel	FEUVRIER Jean-Loïc	JEAN Claude	SOUDJIAN Guy
COTTIN Paul	FRÉTAULT J-Marc	LAMARE Jean	VIVET André
COUASNON J-Paul	GALAN Bernard	LE FOLL Alain	

Assemblée générale extraordinaire :

Après divers commentaires des propositions du bureau à propos des modifications des statuts, **ces modifications sont acceptées à l'unanimité.**

Article 4

Ancien statut

L'Association se compose :

- Membre d'honneur de droit : Monsieur le Proviseur
- Membres bienfaiteurs
- Membres actifs

Article 6

Ancien statut

Sont membres d'honneurs, ceux qui ont rendu des services signalés à l'association ; ils sont dispensés de cotisations.

Sont membres bienfaiteurs, les personnes qui versent un droit d'entrée unique (fixé à 76€) et une cotisation annuelle, fixée en 2007 à 31€.

Sont membres actifs ceux qui ont pris l'engagement de verser annuellement la cotisation annuelle (soit 23 € en 2007) ; cette cotisation est fixée chaque année par l'assemblée générale.

Nouveau statut

Est **membre de droit**, le Proviseur; il est dispensé de cotisations.

Sont **membres associés**, les anciens proviseurs, les anciens professeurs, administratifs ou agents qui en font la demande. Ils versent une participation dont le montant est laissé à leur appréciation.

Sont **membres bienfaiteurs**, les anciens élèves ou associés qui auront versé une cotisation ou une participation fixée par l'Assemblée générale. Pour l'année 2008, ce montant est fixé à 75€.

Sont **membres actifs**, les anciens élèves ayant acquitté la cotisation annuelle. Celle-ci est fixée par l'Assemblée générale. Pour l'année 2008, son montant est fixé à 15€.

Seuls les anciens élèves ayant leur cotisation à jour ont droit de vote.

Article 9

La modification porte sur le nombre de membres du Conseil d'Administration. Le bureau propose de remplacer le nombre de 6 membres par l'expression « **de 6 à 10 membres** » élus.

II.- Assemblée générale ordinaire

Le président Gaston HUMMEL n'expose pas de compte-rendu moral, expliquant que la lettre d'information a relaté avec précision les diverses activités de l'année écoulée. Le secrétaire André VIVET présente la vingtaine d'adhésions récentes, suscitées principalement par la diffusion de la lettre d'information et par le développement du site internet. Didier BÉOUTIS fait le compte rendu des 4 premiers numéros de la lettre d'information. Le trésorier sortant Jean LAMARE lit et commente le compte-rendu financier pour 2006. **Il est adopté à l'unanimité.**

M. le Proviseur Guy SOUDJIAN note avec beaucoup d'intérêt le renouveau de l'association. Il souligne la tradition initiatique de l'enseignement au lycée Montesquieu et se félicite de la politique menée en direction des Classes Préparatoires, facteurs de promotion républicaine. Il en souhaite l'élargissement sociologique du recrutement.

L'internat au lycée fut fermé en 1978, après avoir connu une longue décroissance, due à sa défaveur après mai 68. Sa réouverture pourrait permettre de diversifier l'assise géographique et sociologique des Classes Préparatoires et permettrait d'équilibrer l'influence des lycées de Nantes.

L'hypokhâgne actuelle, créée le 11 mars 2006 présente deux branches, une menant vers Normale supérieure et l'autre vers le concours des I.E.P. (E.N.A). Les résultats au Baccalauréat ont été excellents, 9 élèves sur 10 vont en classe préparatoire ou à l'Université. Le lycée se place en 14^{ème} place pour les résultats au concours commun des écoles d'ingénieurs et devient ainsi le grand lycée du nord des Pays de Loire.

L'ouverture d'un internat et d'une classe passerelle¹ permettraient d'agrandir l'assise sociale du lycée. Pour conclure, M. le Proviseur souhaite que le lycée conforte sa place d'établissement élitare (et non élitiste) pour tous.

Il est ensuite procédé au vote à bulletins secrets pour l'élection des dix membres du Conseil d'administration. Ont été élus : BÉOUTIS Didier, BOUVET Jacky, COSSON Michel, COUASNON Jean-Paul, DEBEURRE Guy, GUYOMARD Hervé, HUMMEL Gaston, JEAN Claude, LAMARE Jean, VIVET André.

Le Conseil d'administration se réunit pour procéder à l'élection des postes vacants. Pendant ce temps et en attendant le repas les membres de l'association vont se promener dans le lycée. La chapelle rénovée a été ouverte pour l'occasion. Le bureau nouvellement élu se présente comme suit :

Président : Claude JEAN
Vice-présidents : Didier BÉOUTIS et Jean LAMARE
Secrétaire : André VIVET
Secrétaire adjoint : Guy DEBEURRE
Trésorier : Hervé GUYOMARD
Trésorier adjoint : Michel COSSON

La journée se poursuit par un repas, servi dans le réfectoire du lycée, sous la présidence d'honneur de Jean DENEGRÉ. Fils de Paul DENEGRÉ, qui fut professeur de mathématiques au lycée jusqu'en 1960, Jean DENEGRÉ poursuivit très brillamment ses études secondaires au lycée, puisqu'il réussit le concours de l'école polytechnique, avant d'entamer une carrière d'ingénieur géographe qui le conduisit à occuper les fonctions de directeur de l'école nationale des sciences géographiques, avant d'être nommé membre du conseil général des Ponts-et-chaussées. Dans une allocution vivante et pleine d'humour, Jean DENEGRÉ, après avoir rappelé le souvenir des enseignants qui l'ont marqué, évoqua ses souvenirs d'ingénieur géographe, puis ses passions : l'orgue et le cinéma.

¹ Il y a en France 24 classes passerelles, permettant à des élèves titulaires d'un BTS ou d'un DUT, d'intégrer une préparation en un an au concours des écoles d'ingénieurs.



On reconnaît, de gauche à droite, Guy Soudjian, proviseur, Guy Gillot, André Vivet, Alain Le Foll, Alain Rouy, René Reffay, Bernard Galan, Claude Jean, Mme Galan, Didier Béoutis, Jean-Louis Mével, Paul Cottin, Jean Daunay, Jean Lamare, Monique Béoutis, Jacques Dorise, Michel Dupont, Marie-Laure Cottin, Jacques Chaussumier, Gaston Hummel, Guy Debeurre, Roland Grard, Clément Fauré, André Bignon.

Publication : Dans son n° 492 daté d'avril-mai 2007 « *la Vie mancelle et sarthoise* » (29, rue des minimes, Le Mans, www.laviemancelle.net) publie, sous la signature de Didier BÉOUTIS, un portrait intitulé « *le professeur Cottinus, le rat de la bibliothèque du lycée Montesquieu* ». Au fil des quatre pages illustrées par huit photos, tous ceux qui ont fréquenté le lycée de 1936 à 1967 pourront retrouver Pierre COTTIN, l'ancien maître d'internat, surveillant, enseignant, bibliothécaire qui, par son érudition, sa gentillesse, sa bonhomie et ses bons mots, a marqué plusieurs générations d'élèves.

Publication : « *Vie et mort de la rue Francisco Ferrer* » par Gérard Boëldieu, ancien professeur du lycée de 1970 à 2000.

Dans le numéro 141-142 de la revue « Gavroche¹ », paru en mai-août 2005, vous pourrez lire un article très intéressant et très bien documenté, écrit par Gérard Boëldieu, ancien professeur d'histoire, géographie et instruction civique au lycée. En 1925, la rue Saint-Ouen devenait la rue Francisco Ferrer, du nom de l'anarchiste espagnol, fondateur de « l'École Moderne », fusillé à l'âge de 50 ans le 13 octobre 1909. En 1940, elle fut rebaptisée rue Montesquieu. Le lycée porte officiellement ce nom depuis 1974.

¹ Gavroche, revue bimestrielle d'histoire populaire, BP 863, 27 008 EVREUX Cedex.

E-mail : revue.gavroche@wanadoo.fr Site : www.gavroche.info

Nous espérons que vous aurez pris intérêt et plaisir à la lecture de ce 5ème numéro. Vous pourrez consulter aussi le site de présentation de l'association <http://anciens.Montesquieu.free.fr> et le site d'archives et de photographies géré par André VIVET <http://montesquieu.lemans.free.fr> et contribuer à les enrichir. Merci de nous communiquer vos adresses électroniques, de manière à faciliter les prochains envois, et aussi de nous faire parvenir informations, contributions qui pourront être publiées, observations et suggestions. Tout courrier doit être adressé, pour la lettre, à Didier BÉOUTIS, 11, rue Pierre Belon, 72000 LE MANS, didierbeoutis@yahoo.fr et pour les archives et adhésions, à André VIVET, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS, andre-vivet@wanadoo.fr Vous trouverez ci-dessous un bulletin d'adhésion à l'association, qui peut être téléchargé sur <http://anciens.Montesquieu.free.fr>. Prochaine lettre le 1^{er} septembre.

ILS ONT ÉTÉ ÉLÈVES A « MONTESQUIEU » : YVES BÉON, RÉSISTANT, DÉPORTÉ

Yves Béon était élève, interne, de math élem, en 1943, lorsqu'il fut arrêté par deux agents de la Gestapo.



Yves Béon en 1980. Âgé de 82 ans, il vit à Paris.

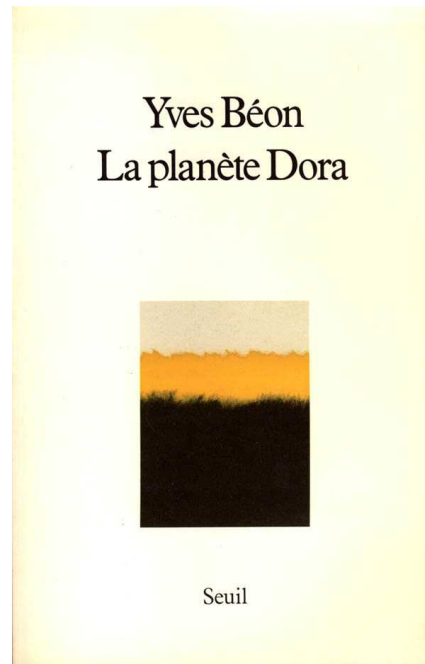
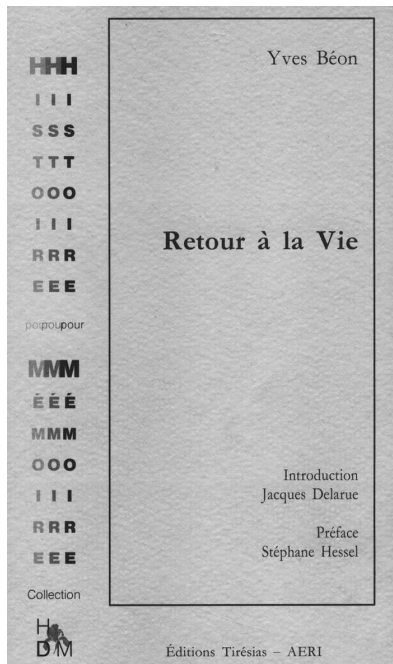
Retour à la vie d'Yves Béon, préfacé par Stéphane Hessel et présenté par Jacques Delarue : récit de la libération des camps et du retour terrible dans la normalité d'une France libérée depuis plusieurs mois ; ces revenus, ces revenants, dont on ne savait que faire ni dire. Le retour vers l'humanité, après avoir vécu au quotidien l'innommable, l'indicible.

« Lecteur prend garde. Même moi, qui ai vécu avec l'auteur dans ce que nous appelions à juste titre « l'enfer de Dora », je suis saisi d'effroi à la lecture des pages d'Yves Béon consacre à son passage à Bergen-Belsen.... Et cette description, lecteur, dans laquelle tu es invité à t'engager sur les pas d'un des très rares survivants qui se sert des mots les plus crus, les plus justes, les plus précis, elle fait défiler des spectres, des cadavres, des entassements de chairs et beaucoup d'os – peu de chair et beaucoup d'os – qui défient l'imagination la plus mortifère. N'en doute pas, tout cela a existé, tel que tu vas le lire (...) », Stéphane Hessel.

Yves Béon, La planète Dora, seuil, Paris, 1985 (épuisé)

From late August 1943 until early April 1945, some sixty thousand prisoners labored in the Nazi missile production program. At least one in three died. Many of them worked underground at a concentration camp called Dora, near Nordhausen, in conditions of cruelty and deprivation extreme even in the concentration camp system. Dora's inmates extended a system of mining tunnels, fitted them with tools, and began producing Hitler's fabled vengeance weapon, the V-2, after Royal Air Force attacks drove the program from its aboveground site at Peenemünde. *Planet Dora* is Yves Béon's description of the laborer's experience of missile production.

Béon was a member of the French resistance, captured and sent to Dora in March of 1944. His is a collective rather than personal memoir, drawing on the experiences of his friends within the camp and on the memories of other survivors he has met. It consists of a series of specific and discrete vignettes detailing brief episodes in inmates' lives as they traveled through Dora's missile factory and often on to death, at the hands of the Nazis, of the SS, or of other prisoners, through starvation, exposure, industrial accidents, torture, beatings, or disease: typhus, dysentery, tuberculosis, or...



Yves Béon à sa libération en 1945

Souvenirs d'Yves Béon :

Je suis entré au lycée de garçons du Mans en 1942 ou 1943. Je dois dire que je n'étais pas un très bon élève. La France s'enfonçait dans l'occupation et j'étais plus intéressé par la guerre que par l'étude.

Je faisais partie d'un réseau de guerre britannique. Les anglais ne pouvaient pas tout faire et les parachutes de leurs hommes les amenaient parfois loin de leurs objectifs. Ils utilisaient alors les français pour faire le travail. C'était à la fois passionnant et dangereux.

Et puis un jour je fus arrêté par la Gestapo lors que j'étais en salle d'étude*. Et c'est ainsi que j'entamai mon périple dans les prisons et les camps de concentration. J'ai connu trois camps de concentration : Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen. Le pire fut Dora. C'était une usine souterraine longue de 1800 mètres qui fut entièrement creusée par les détenus. C'est là que l'on fabriquait les fusées V2. Il y eut 20 000 morts, d'août 1943 à avril 1945. J'étais arrivé dans ce camp, venant de Buchenwald, en mars 1944. Quelques jours plus tard, j'étais devenu une loque, mais je voulais survivre.

Lorsque les Alliés avancèrent en Allemagne, le camp de Dora fut évacué. Personnellement, je montai dans un train de marchandises découvert. Ce train mit cinq jours pour parcourir un trajet d'environ 200 kilomètres. Les dégâts furent effroyables et on s'asseyait sur les morts.

Arrivés à Bergen-Belsen, nous nous trouvâmes dans un camp en pleine décomposition. On empilait les morts car il n'y avait pas de crématoire pour les traiter.

Et puis arriva l'armée anglaise. Beaucoup de soldats vomirent en nous voyant. L'état-major décida de nous rapatrier par camion. Cela dura plusieurs jours très pénibles, avec des morts en cours de route, et je me retrouvai enfin à Paris. Mes parents, prévenus, vinrent me chercher à la gare du Mans. Ils passèrent devant moi sans me reconnaître. J'étais devenu un squelette. Voilà, en gros, ce que fut mon existence dans les camps de concentration. Si je n'ai pas parlé de Buchenwald, c'est que ce camp me semblait être un lieu de délices si on le compare aux autres...

- Georges Guiton, élève-maître, se souvient bien de cette arrestation. Le proviseur n'était pas là. Deux agents de la Gestapo, en civil, montèrent sur la galerie et envoyèrent un élève chercher Yves Béon dans l'étude. On ne le revit pas (note de A. Vivet)

LES TALENTS DE « MONTESQUIEU » : ANNIE ROULETTE dite CATHERINE PAYSAN, ROMANCIERE.

Catherine PAYSAN, de son vrai nom Annie HAUSEN, née ROULETTE, vit le jour le 4 août 1926 à Aulaines dans la Sarthe (nord-est du Mans), commune qui fusionnera en 1965 avec Bonnétable. Elle fut élève du lycée de jeunes filles du Mans de 1938 à 1945, de la sixième à la terminale.

De la rentrée 1939 au début de 1945, le lycée de jeunes filles de la rue Berthelot fut successivement utilisé comme hôpital français en 1939-1940, puis comme hôpital allemand. Pendant cette période, les élèves furent scolarisées au lycée de garçons, aujourd'hui lycée Montesquieu. La future Catherine PAYSAN a donc passé la quasi-totalité de ses études secondaires dans notre lycée. Après son baccalauréat, Annie Roulette devient professeur de collège d'enseignement général à la Courneuve, puis à Paris, tout en commençant à publier poèmes et romans.



*Annie Roulette
lycéenne en sixième*

Mariée à Emil HAUSEN, Hongrois rencontré à Paris où elle a été professeur de collège, Catherine Paysan a quitté l'enseignement pour revenir vivre à Aulaines dans la Sarthe, son village natal. Conçue, comme elle le dit elle-même, dans une « prévôté » de gendarmerie, mise au monde dans une école publique de campagne, elle a toujours aimé sa famille. Un père gendarme, Auguste Roulette, et une mère institutrice, Marthe Taureau qui lui ont servi de garde-fou, auxquels trois de ses livres sont consacrés : *Comme l'or d'un anneau, Pour le plaisir, La Colline d'en face*. Tous publiés avec succès. Elle a débuté en littérature par la poésie. Albert Beguin a fait paraître dans la revue *Esprit* des poèmes qu'elle lui avait envoyés. C'est par le poète Jean Follain qu'elle a rencontré Robert Kanters, et publié chez Denoël *Nous autres les Sanchez*, son premier roman.

Enracinée dans son terroir d'origine, l'œuvre de Catherine Paysan, couronnée par le Prix des libraires de France et de la Société des gens de Lettres est, en même temps, constamment tournée vers le dehors. Fascinée qu'elle est par le choc des religions, des races. Celui des cultures. Par la solitude aussi de l'homme moderne installé à leur carrefour. Son roman : *Je m'appelle Jéricho* a été adapté au cinéma avec Michel Simon et Marie Dubois. Annie Girardot et Jean Rochefort ont interprété les rôles des héros d'un autre de ses romans : *Les Feux de la Chandeleur*, dans le film réalisé par Serge KORBEN en 1972. Mouloudji lui a fait enregistrer sur disques les chansons dont elle est l'auteur.

Œuvre autobiographique

Comme l'or d'un anneau	1971	(Prix Sully-Olivier de Serres)	
Pour le plaisir	1976		Le passage du S.S. 1997
La colline d'en face	1987		L'amour là-bas en Allemagne..... 2006

Romans

Nous autres les Sanchez *Prix de la Société des gens de lettres* 1961
Histoire d'une salamandre (dramatique pour la télévision)..... 1963
Les faiseurs de chance (Nouvelles) *Prix des écrivains de l'Ouest...* 1963
Je m'appelle Jéricho (adaptation au cinéma avec Michel Simon et Marie Dubois) 1964
Les feux de la Chandeleur *Prix des libraires de France* (adaptation au cinéma avec Annie Girardot et Jean Rochefort)..... 1966
Le nègre de Sables 1968
L'empire du taureau (*adaptation FR3 avec Michel Galabru*) 1974
Le clown de la rue Montorgueil..... 1978

Dame suisse sur un canapé de reps vert.....	1981
Le rendez-vous de Strasbourg.....	1984
La route vers la fiancée.....	1991
Les désarmés (nouvelles) <i>Bourse Goncourt de la nouvelle</i>	2000

Essais

La prière parallèle

2003

Théâtre

Les oiseaux migrateurs (pièce radiophonique diffusée sur France Culture) 1969
Attila Dounai 1983

Poèmes

Écrit pour l'âme des cavaliers 1956 52 poèmes pour une année 1982

Chansons

Chansons pour moi toute seule (auteur-interprète) avec Mouloudji 1964

Distinctions

Grand prix de la Société des gens de Lettres en 1977 pour l'ensemble de son œuvre.
Médaille d'argent de la ville de Paris.
Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et Lettres.
Chevalier des Palmes académiques et de l'ordre national du Mérite .
L'école primaire de Vibraye, dans la Sarthe, porte le nom de Catherine Paysan.

Mourir d'amour.

*Je voudrais bien mourir d'amour
Mourir d'amour, un de ces jours.
Il y aurait des roses sur ma tombe,
Mon âme deviendrait colombe,
Et l'on s'étonnerait qu'on puisse encor
Mourir d'une si aussi belle mort
Au milieu des buildings,
Des sex-shops, des meetings,
Entre deux hold-up dans les banques
Ou deux assassinats pour manque
De drogue ou quelque chose d'approchant,
Mourir d'amour, au milieu des méchants,
Au nez et à la barbe d'un monde
Qui en serait troublé, peut-être, une seconde !*

Catherine Paysan.



Site internet :

<http://www.catherinepaysan.com>

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE « MONTESQUIEU »

Nom : Prénom : Dates de présence au lycée :
Adresse : Téléphone : Courriel :

J'adhère à l'association des anciens élèves et règle ma cotisation :
. étudiants et moins de 25 ans : 8 € ; membre actif : 15 € . membre bienfaiteur : 75 €.

Je fais un don de Signature :

A adresser SVP à M. André VIVET, secrétaire de l'Association, 7, rue de Sicile, 72000 LE MANS.